

Philisterburg

de Jacques Decour

Allia, 138 pages, 12 €.

PRÉMONITOIRE Il y a dans cette évocation de la “ville des philistins” comme un écho des *Abdéritains* de Wieland, même si l’intention, ici, est moins satirique que, si l’on ose le mot, prophylactique: Jacques Decour (1910-1942) a rapporté ce récit de Magdebourg où il était professeur assistant de français. En regard des idées reçues, des opinions convenues, des peurs orchestrées, il tâche d’esquisser le portrait véritable de l’Allemagne humiliée de 1932. Dix ans plus tard, il fondera dans la clandestinité *Les Lettres françaises* avec Jean Paulhan. Il sera fusillé au Mont-Valérien. La dernière lettre à ses parents et à sa petite fille est ajoutée à cette édition. **Ph. B.**

